



## **Sommaire**

Introduction.....	p.2
I. Qui est Abib Dodo?.....	p.2
Son parcours syndical.....	p.2
Son parcours politique.....	p.3
II. Les circonstances de l'assassinat d'Abib Dodo.....	p.4

## Introduction

23 juin 2004 - 23 juin 2016 : cela fait 12 ans que Abib Dodo, 1<sup>er</sup> Secrétaire Général de la Jeunesse Communiste de Côte d'Ivoire (JCOCI) et membre fondateur de l'Association Générale des Élèves et Étudiants de Côte d'Ivoire (AGEECI), a été assassiné. Pourtant, 12 ans après sa mort, les résultats de l'autopsie n'ont toujours pas été communiqués à sa famille ni à ses camarades. Après 12 ans, aucune procédure judiciaire n'a abouti, aucune lumière n'a été faite sur ce crime et les assassins courent toujours. Nous voulons nous rappeler aujourd'hui d'Abib Dodo, de ses combats pour la liberté et la démocratie dans le milieu universitaire, l'amélioration des conditions de vie pour les étudiants ivoiriens et pour l'obtention de nouveaux droits académiques. Même avant d'être à la Jeunesse Communiste de Côte d'Ivoire, il était engagé dans les associations de filière à la défense des élèves et étudiants. Dans le contexte de la crise politico-militaire commencée en 2002, face à la militarisation des campus et des résidences universitaires ainsi qu'à la corruption et à la compromission des associations étudiantes avec le pouvoir en place, Abib Dodo avait pris la décision de participer à la création de l'AGEECI en tant qu'organisation étudiante de classe pour mener une lutte indépendante des pouvoirs publics.

Abib Dodo est aujourd'hui un symbole des crimes qui sont depuis trop longtemps commis et restent impunis dans le milieu universitaire ivoirien. Nous soutenons le combat de sa famille et de ses camarades qui continuent à exiger vérité et justice pour sa mort, et ce en dépit du silence intolérable des autorités ivoiriennes. Aujourd'hui encore en Côte d'Ivoire la responsabilité des autorités étatiques et académiques est évidente dans les violents affrontements qui se produisent régulièrement entre organisations étudiantes. Tant que la lumière ne sera pas faite sur les crimes dans le milieu universitaire, tant que les gouvernements n'écouteront pas les exigences des étudiants, tant que la question de la représentativité des associations étudiantes ne sera pas réglée, les combats qui ont animé la vie d'Abib Dodo continueront.

## I. Qui est Abib Dodo ?

Abib Dodo Borice est né le 13 août 1977 à Daloa, chef lieu de la Région du Haut Sassandra, ville située à 350 kilomètres d'Abidjan au centre Ouest de la Côte d'Ivoire. Il avait en juin 2004, 27 ans quand il fut assassiné pour ses convictions politiques et idéologiques. Il était célibataire, sans enfant.

### *Son parcours syndical*

Abib a été de tous les combats nobles en milieu étudiant et scolaire. Dès 1995 au lycée Houphouet de Korhogo Abib militait déjà à la FESCI pour l'amélioration des conditions d'étude des élèves et étudiants. En 1997, dès sa première année à l'université de Bouaké, Abib Dodo adhère à la section de la FESCI de sa faculté où il occupe la fonction de secrétaire adjoint à l'information.

En 1999 il devient secrétaire à l'information de ladite section ; cette année-là, il est arrêté à trois reprises par la police et détenu pendant un mois sous le chef d'inculpation de « troubles à l'ordre public ».

En 2000, il devient Secrétaire Général Adjoint puis Secrétaire Général de la section FESCI de la faculté de droit.

En cette même année la FESCI est divisée en deux : il y a ceux qui considèrent que le pouvoir militaire survenu en décembre 1999, n'a rien changé dans les conditions de vie et d'étude des élèves et étudiants et que par conséquent le combat syndical doit continuer ; il y a ceux qui considèrent qu'une nouvelle ère est née avec le pouvoir militaire, que l'avenir est prometteur et qu'il faut abandonner les luttes estudiantines et soutenir ce pouvoir. Cette ligne est défendue par la direction nationale. Abib est l'un des responsables de base de la FESCI qui sont opposés à la ligne de la direction nationale. Le 19 septembre 2002 survient la rébellion qui divise le pays en deux : le nord et le centre sont occupés par les rebelles, le reste du pays est sous le contrôle du gouvernement légal. L'université de Bouaké dans la zone occupée par les rebelles est délocalisée à Abidjan. Abib est parmi les déplacés de Bouaké.

En 2003, en raison des difficiles conditions de vie des étudiants ayant fui la guerre à Bouaké, il contribue à la création du « Collectif des étudiants déplacés de guerre de Bouaké » qu'il dirigea pendant 6 mois.

La même année, 2003, il démissionne de la FESCI après qu'il a fait le constat que les divergences qu'il avait avec la direction sur l'orientation de l'organisation étaient devenues antagoniques. Toujours en 2003, après sa démission de la FESCI il jette, avec d'autres militants, les bases de la création de l'Association Générale des Etudiants et Elèves de Côte d'Ivoire (AGEECI). L'AGEECI vit le jour le 20 juin 2004. Ce fut l'aboutissement du combat des étudiants qui, ayant constaté à partir de l'année 2000, que la FESCI s'était transformée en une milice des pouvoirs politiques chauvins, ont pris l'option de créer une autre organisation d'élèves et d'étudiants. Abib Dodo prit une part active et décisive à la formulation de l'orientation et de la plate forme revendicative de l'AGEECI. Il apporta son expertise dans la confection des textes organisationnels de cette organisation.

### *Son parcours politique*

Dès fin 1997, Abib Borice DODO fit ses premiers pas en politique au Front Populaire Ivoirien (FPI). Il est, parallèlement à ses responsabilités au sein de la FESCI, responsable de la Jeunesse du Front Populaire Ivoirien (JFPI), section de la Cité Forestière, une cité universitaire de Bouaké. Mais très tôt il quitte le FPI car s'étant rendu compte que ce parti ne répondait pas à ses aspirations fondamentales.

En 1999, il adhère à un cercle marxiste qui fonctionnait depuis quelques années. Plus tard ce cercle donne naissance à un parti politique légal dénommé Front d'Action pour le Renouveau (FAR). En 2001, quand une partie du FAR décide de se fondre au PCRCI, il devint alors membre du PCRCI Comité de Bouaké où il est chargé de l'encadrement des élèves et étudiants, sympathisants du parti.

Contraint par la guerre de s'installer à Abidjan dès septembre 2002, il continua d'occuper les mêmes fonctions politiques d'encadrement des élèves et étudiants au niveau national ; il créait et animait plusieurs cercles communistes étudiants. Vu la qualité du travail réalisé, il fut chargé par la direction du PCRCI de la mise en place de l'organisation de la jeunesse de ce parti. Le 14 février 2004, naquit l'Organisation de la Jeunesse du PCRCI (JCOCI). Il fut logiquement élu secrétaire Général de cette organisation poste qu'il occupa jusqu'à sa mort le 23 juin 2004.

## **II. Les circonstances de l'assassinat d'Abib Dodo**

Le 23 juin 2004, Abib s'était rendu tôt le matin au siège du PCRCI sis à Williamsville non loin de la cité universitaire où se tenait la réunion qui allait organiser son enlèvement et son assassinat. Abib en pleine séance de rencontre avec des structures de son organisation la JCOCI, fut informé par des amis résidant à la cité de Williamsville que « des décisions » le concernant étaient en discussion à l'Assemblée Générale de la FESCI qui se tenait ce mercredi 23 juin. Il décida de rentrer précipitamment à Yopougon croyant échapper ainsi à ses assassins. Mais il ne savait pas qu'il était suivi depuis le matin par des informateurs. Ce 23 juin 2004, aux environs de 14h, des dizaines de jeunes se réclamant de la FESCI et arborant des t-shirts à l'effigie de cette organisation ont fait irruption au domicile du secrétaire général du PCRCI où logeait Abib, l'ont enlevé pour ensuite l'assassiner plus tard sur le campus de Cocody. Son corps fut retrouvé le 26 juin 2004.